

Jésus accepte cette mort parce qu'il est convaincu qu'elle peut favoriser le salut de l'homme (Jn 12.24,32).

- D'UN MAL, DIEU FAIT SORTIR UN BIEN

Dieu incorpore la mort de son Fils à son plan de salut, celle-ci devenant le fondement de la nouvelle alliance (Lc 22.20).

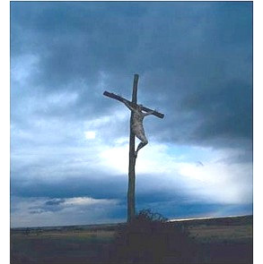
CONCLUSION

« Dans son aspect odieusement meurtrier, la croix n'est pas l'œuvre de Dieu, non plus que du Christ. Le Père n'assassine pas son Fils. Jésus ne se suicide pas. Mais prévue et préconnue par le Père et par le Fils dans l'ordre d'une histoire en faillite, la croix est d'abord acceptée par eux, puis voulue par eux et ordonnée à leur plan de salut (...) Sacrifice du Père et du Fils, car si la croix déchire le Fils, elle meurtrit aussi le cœur du Père, car Dieu était en Christ ! » (Georges Stéveny, *Le mystère de la croix*, p. 147)

LA SIGNIFICATION DE SA MORT

10

1 - 7 JUIN



TEXTE CENTRAL

« Moi, si je suis né et si je suis venu dans le monde, c'est pour rendre témoignage à la vérité. »
(Jn 18.37 NBS)

1. INTRODUCTION

Le Guide d'étude de la Bible aborde le thème proposé sous un angle précis : « Jésus était né pour mourir. Sa mort n'était pas un accident. Elle devait arriver » (p. 69). Les évangiles ne me paraissent pas confirmer cette vision des choses. Acceptons de prendre le risque d'approcher une autre explication. La croix du Christ est et restera un **mystère** qui déborde les limites de la pensée humaine, puisque les esprits célestes eux-mêmes ne peuvent le sonder. (1 Pi 1.11,12 NBS)

2. NE POUR MOURIR ?

« Il faut aussi que j'annonce (...) la bonne nouvelle du règne de Dieu ; car c'est pour cela que j'ai été envoyé. » (Lc 4.43 NBS)

Dans les évangiles, la croix n'est jamais présentée comme un objectif à atteindre, mais comme la conséquence d'une action, d'un ministère :

- « Moi, je suis venu pour qu'ils aient la vie et l'aient en abondance. » (Jn 10.10)
- « Il n'éteindra pas le lumignon qui fume jusqu'à ce qu'il ait porté la justice à la victoire. » (Mt 12.20)
- « J'ai manifesté ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde. » (Jn 17.6)

MATIERE A REFLEXION

« Si la mort du Christ était déjà prévue comme inévitable, elle n'est pourtant jamais présentée comme la cause déterminante de sa venue. Elle est plutôt la conséquence inévitable de son rejet par les hommes. Il n'est pas venu pour mourir, mais pour jeter les bases du Royaume de Dieu restauré. Etant venu, sa mort fut inéluctable, et prit une place prépondérante dans le plan du salut.»
(Georges Stéveny, *Jésus, l'envoyé de Dieu : pourquoi est-il venu ?*, p. 51)

- Pourquoi est-il si important de connaître la véritable mission que le Christ est venu accomplir sur terre ?
- Jésus voulait-il vraiment établir le règne de Dieu parmi les hommes ?
- N'avait-il pas prévu l'opposition qu'il allait rencontrer ?



Paul Danblon, ancien journaliste scientifique, écrit : « Cette idée d'un Dieu Père dont on nous assure qu'il est tout amour, envoyant son fils se faire massacrer comme un agneau à lui-même sacrifié pour racheter les péchés du monde m'apparaît totalement inacceptable, insupportable, indécente (... De toutes mes forces, de tout mon être, je récusé, je refuse, je rejette, j'abhorre ce mythe, pourtant fondateur d'une religion, prétend-elle, de pardon et d'amour. » (Au bonheur de vivre, p. 46)

3. POURQUOI JESUS EST-IL MORT ?

« Je vais envoyer mon fils bien-aimé ; peut-être le respecteront-ils ? » (Lc 20.13 NBS)

La parabole des vigneronniers meurtriers (Mt 21.33-46) souligne le jugement de Dieu sur un peuple rebelle. Elle est présente dans les 3 évangiles synoptiques, c'est dire son importance (Mc 12.1-12 ; Lc 20.9-19). Jésus veut rendre claires à ses disciples les dispositions prises par Dieu pour le salut de son peuple. Le personnage central de la parabole (Mt 21.33) intervient déjà dans la parabole précédente (21.28) ; il représente Dieu. La vigne peut être assimilée à Israël (Es 5.1-7).

« Dieu savait à quel sort on livrerait Jésus (...) Sans nul doute, la croix fait partie du plan divin. Mais le mérite de la confiance (Lc 20.13) consiste à nous apprendre que l'Éternel aurait préféré une autre issue. La crucifixion n'est pas exigée par lui pour satisfaire je ne sais quel besoin. » (Georges Stéveny, Op. cité, p. 105)

- La mort du Christ sur la croix est-elle un but à atteindre ou la conséquence de son rejet par les hommes ?
- Le dogme de la toute-puissance n'est-il pas fortement ébranlé par cette vision des choses ?



La mort du Christ n'est pas un accident ; les hommes ont rejeté le Christ après avoir mûrement réfléchi ; il s'agit d'un geste délibéré. Caïphe n'y voit qu'un calcul sournois (Jn 11.49,50).

Le Fils éternel (Col 1.16,17)	s'est dépouillé de la gloire céleste	Phil 2.6,7
Le Prince des rois de la terre (Ap 1.5)	s'est assujetti aux hommes	Jn 18.12 ; 19.10,16
Le Saint et le Juste (Act 3.14)	s'est assimilé aux pécheurs	Lc 23.33
Le Fils obéissant (Jn 5.30)	a accepté de se sentir abandonné	Mt 27.45,46
Le Prince de la vie (Act 3.15)	a accepté de mourir	Lc 23.45,46

4. Rendre témoignage à la vérité

Face à Pilate au cours de son procès, Jésus déclare : « ... si je suis venu dans le monde, c'est pour rendre témoignage à la vérité » (Jn 18.37).

« Jésus veut expliquer (...) dans quel sens il est roi. Il vient faire la conquête du monde, et pour cela sa seule arme est de rendre témoignage à la vérité ; son peuple se recrute de tous les hommes qui s'ouvrent à la vérité. C'est son œuvre de prophète qui est le fondement de sa royauté. La vérité, la révélation de Dieu, voilà le sceptre qu'il promène sur la terre. » (Frédéric Godet, Commentaire sur l'évangile de saint Jean, II, p. 416).

Une lecture attentive des évangiles permet de dégager les points suivants :

- JESUS SERT DE LIEN ENTRE DIEU ET LES HOMMES
Un lien vital a été rétabli entre Dieu et les hommes grâce à Jésus.
- SON MESSAGE COMMENCE PAR UN APPEL A LA REPENTANCE
Jésus dénonce la dégradation du monde et proclame l'amour de Dieu (Mt 4.17).
- JESUS FAIT CONNAITRE SON PERE
Il se présente sous les traits du bon berger (Jn 10.14) et décrit ainsi le sens de sa mission.
- JESUS PREVOIT SA MORT
En venant parmi les hommes, il s'est dépouillé lui-même, prenant une condition d'esclave et devenant semblables à ses frères (Ph 2.7).
- LA CROIX APPARTIENT AU PLAN DU SALUT